



**HAL**  
open science

## Réflexions sur les croyances minoennes et mycéniennes : un au-delà documenté ou fantasmé ?

Laetitia Phialon

### ► To cite this version:

Laetitia Phialon. Réflexions sur les croyances minoennes et mycéniennes : un au-delà documenté ou fantasmé ?. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2015, XII, pp.21-27. hal-02278174

**HAL Id: hal-02278174**

**<https://hal.science/hal-02278174v1>**

Submitted on 11 Sep 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# RÉFLEXIONS SUR LES CROYANCES MINOENNES ET MYCÉNIENNES : UN AU-DELÀ DOCUMENTÉ OU FANTASMÉ ?

**Laetitia PHIALON**

Membre suisse de l'École Française d'Athènes  
ArScAn – Archéologie du monde grec : protohistoire égéenne  
[laetitia.phialon@efa.gr](mailto:laetitia.phialon@efa.gr)

THÈME VI

Si les textes antiques, en particulier ceux d'Homère, viennent étayer nos interprétations en fournissant des éléments de comparaison et de réflexion essentiels pour le monde minoen et mycénien, il faut aussi savoir s'en détacher pour comprendre les croyances de l'Âge du Bronze. Il s'agira ici de déterminer si un mobilier funéraire spécifique, une sorte de « kit pour l'Hadès » minoen ou mycénien, a été placé dans les tombes pour faciliter et assurer le passage vers l'au-delà.

Des objets ont bien été retrouvés dans les tombes du deuxième millénaire av. J.-C. en Égée, mais se prononcer sur l'intention et la pensée des individus qui les ont déposés demeure une question complexe. Il conviendra en premier lieu de s'interroger sur la notion de l'au-delà après la mort, puis de se pencher sur l'idée d'un passage non automatique, d'un état de transition entre le monde des vivants et celui des morts. Le sarcophage d'Haghia Triada servira de fil conducteur à notre réflexion. On considérera ensuite la nature et la fréquence des assemblages funéraires. Enfin, un rapide examen des sources écrites complètera notre enquête.

## LA DIVERSITÉ DES INTERPRÉTATIONS : L'EXEMPLE DU SARCOPHAGE D'HAGHIA TRIADA

Le sarcophage d'Haghia Triada<sup>1</sup>, l'un des monuments funéraires emblématiques du monde égéen, illustre bien l'embarras de l'archéologue pour proposer une interprétation solide d'une des scènes peintes sur ses côtés. La scène qui nous intéresse est celle de la présentation<sup>2</sup> : trois hommes portent des offrandes (deux figurines de félins et une maquette de bateau) à un personnage masculin situé à droite, qui leur fait face, de taille plus petite, vêtu d'une robe et dont les bras ne sont pas représentés. Le destinataire se trouve devant un bâtiment.

Les interprétations qu'a suscitées cette scène dépendent de l'identification du destinataire des offrandes. Ce dernier est considéré selon les chercheurs comme étant soit le corps du défunt, l'esprit du défunt, l'esprit du défunt déifié, une divinité masculine ou le xoanon d'une divinité. Néanmoins, le personnage est le plus souvent identifié comme l'esprit du défunt ou le défunt lui-même, rarement comme une divinité masculine. Ces interprétations dépendent de la nature du bâtiment situé derrière le personnage :

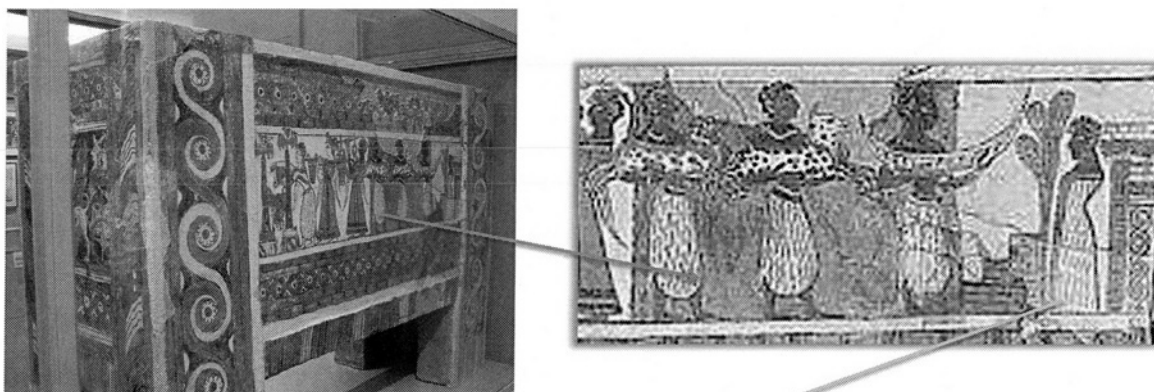
- s'il s'agit d'une tombe, les objets apportés vont alors probablement être déposés dans la tombe, ou peut-être présentés au défunt puis remportés ;
- s'il ne s'agit pas d'une tombe, la nature de la scène n'est probablement pas funéraire, mais culturelle.

<sup>1</sup> Musée d'Héraklion (Salle XIV, Vitrine 171). Découvert dans la tombe 4 (Minoen Récent IIIA1, ca. 1400-1375 av. J.-C.), ce sarcophage en pierre calcaire (long. max. 1,385 m, larg. 0,45 m, haut. 0,895 m) contient les parties de deux crânes d'adultes.

<sup>2</sup> Voir Long, 1974. Le sarcophage est décoré sur tous ses côtés : A. Scène de libation (gauche) et scène de présentation (droite) ; B. Sacrifice de taureau ; C. Déesses sur un char tiré par des griffons ; D1 : Procession d'hommes ; D2 : Figures féminines sur un char tiré par des agrimia.

En supposant que la scène représentée sur le sarcophage est de nature funéraire, on peut toutefois se demander quelle était la fonction des offrandes : ces objets ont-ils été emportés dans l'au-delà par le défunt ? Facilitent-ils son passage dans l'au-delà ?

Que la scène soit de nature funéraire ou pas, il faut souligner que des hommages sont rendus au destinataire des offrandes. Il s'agit alors soit d'hommages funèbres rendus au défunt lors d'une cérémonie, soit d'hommages culturels rendus à une divinité. On ne peut pas non plus exclure que des hommages de caractère cultuel aient été rendus aux morts, représentés par l'un d'eux en tant que destinataire des offrandes (fig. 1).



	corps du défunt	esprit du défunt	esprit du défunt déifié	divinité masculine	xoanon d'une divinité
Paribeni 1908	√				
Nilsson 1950		x (apparition)	√	x	
Levi 1956		√ (image)			
Long 1974	x	√	x	x	
Sakellarakis 1980		√ (apparition)			
Immerwahr 1990*	√	√ (shade)			
Andréadaki-Vlasaki 2005	x				√

\* Immerwahr dit se référer à Long, mais son interprétation diffère quelque peu de cette dernière.

Fig. 1 : Le sarcophage d'Haghia Triada (musée d'Héraklion, vitrine 171) et les interprétations de la scène de présentation (voir « éléments de bibliographie »).

Trois grands domaines thématiques sont ainsi concernés :

la sphère de l'action concrète, étant donné que la scène dépeint des rites effectués dans le monde réel, sans doute lors d'une cérémonie ;

les croyances, étant donné que le destinataire des offrandes pourrait incarner l'esprit du défunt ou une divinité, ou encore parce que les offrandes pourraient être présentées pour s'attirer les faveurs d'une divinité ;

la dimension sociale, étant donné que le destinataire des offrandes occupait certainement une place sociale (rang, statut) importante au sein de la communauté.

Hélas, aucune inscription n'a été découverte en association avec le sarcophage ou la tombe. On rappellera que la Crète, et notamment Haghia Triada, se trouve sous influence mycénienne au Minoen Récent III.

## ICONOGRAPHIE, MOBILIER ET NOTION DE L'AU-DELÀ

### Représentations d'un autre monde (éléments iconographiques)

En admettant que le monde des morts n'est pas à l'image de celui des vivants, on peut se demander à quoi ressemblerait l'au-delà minoen ou mycénien. Il pourrait être représenté ou symbolisé par des êtres ailés à forme humaine, des êtres fantastiques ou des animaux surdimensionnés (fig. 2 a-c). Les *larnakès* (ou sarcophages/cercueils) en terre cuite crétois et ceux de Tanagra (Béotie) constituent une catégorie de mobilier tout à fait adaptée à la représentation sur leurs parois de symboles et scènes funéraires<sup>3</sup>. Néanmoins, les figures surnaturelles pourraient être le reflet de croyances liées à la sphère du divin et à la puissance surhumaine (divinité en épiphane, attributs de la divinité), et non pas au monde funéraire (esprit du défunt ailé).

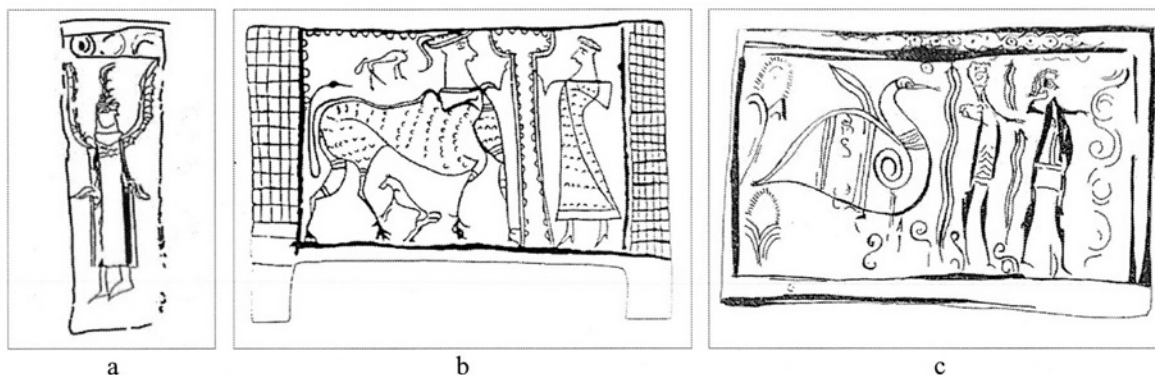


Fig. 2 : Scènes peintes sur les *larnakès* de Tanagra  
 a : Être ailé (d'après Vermeule, 1965 : pl. XXVI.a.)

b.: Sphinx (Cavanagh W. et Mee C. 1995. *Mourning before and after the Dark Age*. In : Morris Ch. (ed.) *Klados. Essays in honour of J. N. Coldstream*. London : University of London: 49, fig. 8.)

c. : Oiseau géant et paysage nilotique (d'après Vermeule, 1965 : pl. XXVIII.).

L'au-delà pourrait encore correspondre à un paysage atypique pour l'Égée. Des scènes nilotiques ornent les *larnakès* de Tanagra et de Crète<sup>4</sup>. La présence d'eau ou de créatures marines serait liée aux croyances funéraires. On rappellera que des *larnakès* en forme de baignoire, et non pas seulement en forme de coffre, ont servi de contenants funéraires au Minoen/Helladique Récent III, période à laquelle remontent tous les exemples ici examinés.

Il est difficile de se prononcer sur la nature des scènes de chasse ou les scènes de char représentées sur les *larnakès* crétois ou continentaux. Elles pourraient illustrer des activités menées par le défunt de son vivant ou des actes accomplis durant ses funérailles. De plus, on ne peut pas totalement écarter l'hypothèse d'une croyance selon laquelle le défunt participerait à ce genre d'activités dans l'au-delà.

### Symbolisme : passage d'un état à un autre et mouvement

Alors que certaines sources iconographiques pourraient suggérer l'existence d'une croyance en un au-delà, cela n'implique pas que la croyance en un passage vers le monde des morts existe. Un changement d'état ne peut-il pas être instantané et inconditionnel ? Sur le sarcophage d'Haghia Triada apparaissent deux figurines de félins ou de chats ainsi qu'une maquette de bateau, chacune d'elles portée par un homme. Les bateaux et autres véhicules tels que les chars pourraient avoir servi au transport du défunt jusque dans l'au-delà. Mais, à nouveau, il s'agit là de spéculation.

<sup>3</sup> Pour les *larnakès* de Tanagra, voir Vermeule, 1965. Phialon et Farrugio, 2005. Pour les thèmes iconographiques, voir Gallou, 2005 : 35 (apparitions ailées), 40 (oiseau), 44 (bateau), 50 (sphinx).

<sup>4</sup> Des papyrus ornent par exemple les *larnakès* crétois de Vathianos Kampos, Armenoi et Gazi, voir Watrous, 1991.

Le félin/chat représenté sur le sarcophage d'Haghia Triada est en position de galop, et donc en mouvement. Comme les oiseaux ou animaux ailés en mouvement, qui étaient fixés aux angles de certains *larnakès* de Tanagra (cf. fig. 3)<sup>5</sup>, il pourrait symboliser la vitesse<sup>6</sup>. Les oiseaux sont toutefois très souvent associés à la divinité et son épiphanie hors contexte funéraire. De ce fait, considérer que l'oiseau joue un rôle de *psychopompos* reste une hypothèse fragile. En revanche, l'idée d'une transformation d'un état à un autre, dans laquelle la puissance divine interviendrait sous la forme d'un oiseau, pourrait être envisagée, étant donné que des animaux symbolisant un processus régénératif tels que le papillon et le poulpe sont également représentés sur des biens funéraires dans le monde égéen.



Fig. 3 : Larnax de Tanagra : figurines acrotères d'oiseaux.

### « KIT » ET FRÉQUENCE DES ASSEMBLAGES FUNÉRAIRES

Les bateaux<sup>7</sup> comme les félins/chats ne sont presque jamais représentés dans le domaine funéraire ou le sont rarement. Les figurines d'oiseaux en terre cuite ont été découvertes principalement en contexte palatial minoen et non en contexte funéraire<sup>8</sup>. Ils sont parfois peints sur la céramique. Ce sont également des vases à décor figuré qui comprennent des scènes de chars. Néanmoins, on ne retrouve pas de parties de chars réels telles que des roues déposées dans les tombes mycéniennes.

Doit-on de ce fait penser que si « kit pour l'Hadès » il y a, il ne serait pas le même pour tous ? On remarquera une grande variabilité dans la fréquence des catégories de mobilier déposé dans les tombes. Il y a les catégories très rarement représentées ou même exceptionnelles telles que les balances<sup>9</sup> et les masques en or (cf. fig. 4). Ces deux catégories ont été découvertes dans les tombes à fosse de Mycènes. Chargées d'une forte connotation symbolique et funéraire, elles incarnent également le reflet d'une société en plein bouleversement à l'orée du Bronze Récent (ca. 1600 av. J.-C.), société qui voit la puissance et la richesse d'un groupe s'exprimer à travers le mobilier funéraire à Mycènes.

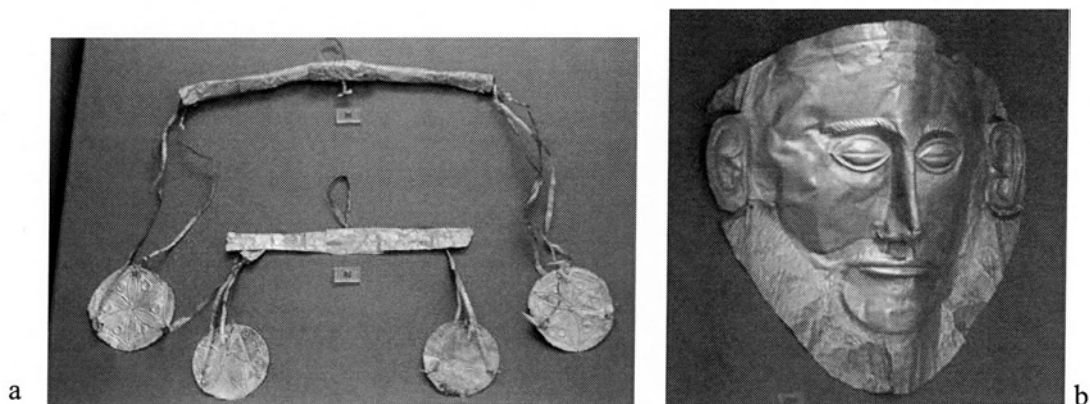


Fig. 4 : Mobilier en or du Cercle A de Mycènes  
a : Balances, tombe III (Musée National d'Athènes 81, 82)  
b : Masque funéraire, tombe V (Musée National d'Athènes 624).

<sup>5</sup> Spyropoulos, 1971 : 76.

<sup>6</sup> Pour des exemples plus anciens provenant des tombes à fosse de Mycènes, voir Laffineur, 1985 : 248.

<sup>7</sup> Gallou, 2005 : 44. L'auteur se réfère à Pini, 1968 : 74. Les bateaux devraient être un thème plus souvent représenté en contexte funéraire afin de prouver la croyance en un au-delà.

<sup>8</sup> Pour une figurine d'Haghia Triada, voir Long, 1974 : 31, pl. 14, fig. 36.

<sup>9</sup> Michailidou, 2008 : 135-177. Voir la référence à Homère, *Iliade* XII, 433-435 (balance en or de Zeus).

D'autres catégories de mobilier sont un peu mieux représentées en contexte funéraire, mais restent rares. Ce sont par exemple les armes et les outils, ainsi que les vases en bronze. Il ne s'agit pas de discuter ici les interprétations émises à leur sujet, mais d'estimer si ces objets ont été déposés dans les tombes en vue d'aider les défunts à atteindre l'au-delà. Cependant, armes et outils sont des objets qui ont été utilisés par le défunt et qui caractérisent par conséquent les activités. En outre, armes et vases en bronze soulignent la puissance et la richesse de son propriétaire. Si ces objets ont accompagné le défunt dans la mort, cela ne veut pas dire qu'ils l'accompagneraient dans l'au-delà.

Peu de squelettes d'animaux en position primaire ont été retrouvés dans des tombes. L'inhumation d'animaux, peut-être à la suite d'un sacrifice, reste donc rare et les interprétations divergent à leur sujet. L'animal accompagnerait peut-être le défunt dans l'au-delà ou serait offert à la divinité. Il pourrait toutefois avoir une valeur proche du mobilier – par exemple, le chien représente une arme de chasse –, et exprimer avant tout le statut élevé du défunt<sup>10</sup>.

Le dépôt de sceaux est plus complexe à interpréter<sup>11</sup>. Il pourrait mettre en valeur la fonction spécifique et valorisante de son propriétaire au sein d'une communauté. Les scènes gravées sur les sceaux peuvent toutefois se référer à un langage symbolique. De même, la découverte de figurines féminines en terre cuite dans les tombes mycénienne a suscité de nombreuses interprétations (cf. fig. 5)<sup>12</sup>. Celles-ci ont été considérées parfois comme des objets de la vie quotidienne (jouets), d'autres fois comme des représentations de divinités ou encore comme sorte d'ushebtis<sup>13</sup>. Ces figurines ont également été retrouvées dans l'habitat, et en particulier devant les entrées de maisons. De ce fait, leur usage se révèle multiple et leur fonction probablement polyvalente. Le caractère protecteur des figurines pourrait toutefois être un aspect prédominant<sup>14</sup>.

Enfin, les vases céramiques constituent la catégorie de mobilier funéraire la plus répandue. Peu fréquent au cours de l'Helladique Moyen, leur dépôt dans les tombes se multiplie à l'Helladique Récent<sup>15</sup>. Néanmoins, ce qui nous intéresse ici est moins le contenant que le contenu.



Fig. 5 : Figurines féminines en terre cuite. Zeli (Phthiotide) tombe 12 et autre tombe (*The Mycenaean World. Five Centuries of Early Greek Culture 1600-1100 BC*. Athens : Greek Ministry of Culture : no. 72-73).

<sup>10</sup> Hamilakis, 1996.

<sup>11</sup> Pour un sceau trouvé dans le second *larnax* de la tombe 4 d'Haghia Triada, voir Long, 1974 : 13.

<sup>12</sup> *The Mycenaean World. Five Centuries of Early Greek Culture 1600-1100 BC*. Athens : Greek Ministry of Culture : nos. 72-73.

<sup>13</sup> Nilsson, 1950 : 307. L'auteur ne considère pas les figurines comme des représentations de divinités.

<sup>14</sup> Tamvaki, 1973 : 258.

<sup>15</sup> Pour la Grèce centrale, voir Phialon, 2011 : 280-281. Il ne faut pas confondre les vases susceptibles de servir dans un rite accompli à l'extérieur de la tombe, par exemple lors d'un toast en l'honneur du défunt, et les vases déposés dans la tombe.

Les analyses de résidus organiques, qui demeurent toutefois trop rarement entreprises, montrent que les vases pouvaient contenir du liquide ou des denrées solides (cf. fig. 6)<sup>16</sup>. Le défunt ne se chargerait peut-être pas de vases céramiques dans l'au-delà, mais son contenu pourrait avoir été laissé au mort ou adressé à une divinité. Aucun texte ne vient toutefois soutenir une telle interprétation.

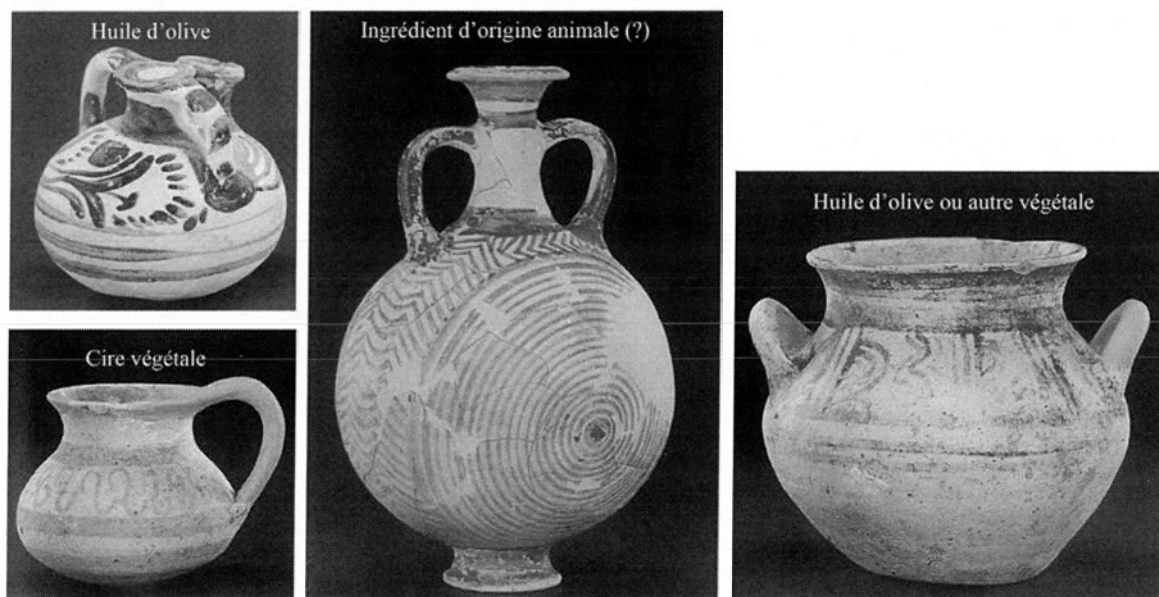


Fig. 6 : Vases – Analyses de résidus organiques. Armenoi, tombes 8, 211, 226, 227 (d'après Tzedakis et Martlew, 2002: N<sup>os</sup>. 6, 29-30, 86-87).

\*

Au terme de cette enquête, il convient de préciser qu'aucune source écrite de l'Âge du Bronze ne suggère l'existence d'une divinité mycénienne apparentée à Hadès, alors que les noms de certaines divinités grecques du premier millénaire se retrouvent dans les textes du deuxième millénaire<sup>17</sup>. Jusqu'à présent, l'existence d'un Charon mycénien n'est pas non plus rapportée.

En revanche, l'usage de représentations symboliques est attesté dans le monde funéraire minoen et mycénien. Ces représentations sont le reflet de croyances, que l'on peine toutefois à interpréter. Le répertoire iconographique du début du Bronze Récent, notamment celui des tombes à fosse de Mycènes, pourrait soutenir l'idée d'une transformation du défunt d'un état à un autre après la mort. De plus, les représentations d'êtres ailés au Bronze Récent III suggèrent l'existence d'une croyance en l'esprit des défunts. Une intervention divine sollicitée pour faciliter le passage vers l'au-delà pourrait être symbolisée par la présence d'oiseaux et peut-être, dans les tombes mycéniennes, par le dépôt de figurines féminines en terre cuite.

Ce ne sont toutefois pas les représentations symboliques ni même des objets tels que les figurines qui seraient les plus susceptibles de servir de « kit pour l'Hadès » à l'Âge du Bronze, mais plutôt la matière organique contenue dans les vases céramiques qui ont été déposés dans la tombe. La croyance en un passage vers un au-delà demeure toutefois une hypothèse qu'aucune source écrite en linéaire B ne permet jusqu'à présent de confirmer.

<sup>16</sup> Tzedakis et Martlew, 2002: nos. 6, 29-30, 86-87 (vases provenant de tombes crétoises post-palatialles).

<sup>17</sup> Rougemont, 2005. À juste titre, l'auteur (p. 337) se garde de confirmer l'existence d'une fête consacrée aux morts.

## ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- GALLOU C. 2005. The Mycenaean Cult of the Dead. Oxford : *BAR International Series* 1372.
- HAMILAKIS Y. 1996. A Footnote on the Archaeology of Power: Animal Bones from a Mycenaean Chamber Tomb at Galatas, NE Peloponnese. *Annual of the British School at Athens* 91 : 153-166.
- LAFFINEUR R. 1985. Iconographie minoenne et iconographie mycénienne à l'époque des tombes à fosse. In : DARQUE P. et POURSAT J.-C. (éd.), *L'iconographie minoenne. Actes de la Table ronde d'Athènes (21-22 avril 1983)*. *Bulletin de correspondance hellénique*. Suppl. 11. Athènes: 245-266.
- LONG C.R. 1974. The Ayia Triadha Sarcophagus. A Study of Late Minoan and Mycenaean Funerary Practices and Beliefs. *Studies in Mediterranean Archaeology* 41. Göteborg: Åströms Förlag.
- MICHAÏLIDOU A. 2008. Weight and Value in Pre-coinage Societies. Volume II. Sidelights on Measurement from the Aegean and the Orient. *Μελετήματα* 61. Athens : The National Hellenic Research Foundation.
- NILSSON M.P. 1950. The Minoan-Mycenaean Religion and its Survival in Greek Religion. 2<sup>nd</sup> edition. *Skrifter* IX. Lund : C.W.R. Gleerup.
- PHIALON L. et FARRUGIO S. 2005. Réflexions sur l'usage des larnakès et cercueils en Grèce mycénienne. *Revue Archéologique*, fasc. 2 : 227-254.
- PHIALON L. 2011. L'émergence de la civilisation mycénienne en Grèce centrale. *Aegaeum* 32. Leuven : Peeters.
- PINI I. 1968. *Beiträge zur minoischen Gräberkunde*. Wiesbaden : Franz Steiner Verlag GMBH.
- ROUGEMONT F. 2005. Les noms des dieux dans les tablettes inscrites en linéaire B. In : BELAYCHE N., BRULÉ P., FREYBURGER G., LEHMAN Y., PERNOT L. et PROST F. (éd.), *Nommer les Dieux. Théonymes, épithètes, épicleses dans l'Antiquité, Recherches sur les rhétoriques religieuses* 5 : 325-388. Turnhout : Brepols ; Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- SPYROPOULOS TH. 1971. Funèbre mais sensationnelle découverte à Tanagra. *Connaissance des Arts* (Avril 1971) : 76.
- TAMVAKI A. 1973. Some Unusual Mycenaean Terracottas from the Citadel House Area. *Annual of the British School at Athens* 68 : 207-265.
- TZEDAKIS Y. et MARLEW H. (ed.) 2002. Minoans and Mycenaeans, Flavours of Their Times. Birmingham Museums & Art Gallery, 13 July 2002 – 5 January 2003. Athens : Kapon editions.
- VERMEULE E.T. 1965. Painted Mycenaean Larnakes. *Journal of Hellenic Studies* 85 : 123-148.
- WATROUS L.V. 1991. The Origin and Iconography of the Late Minoan Painted Larnax. *Hesperia* 60 : 285-307.

## ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE (*sarcophage d'Haghia Triada, figure 1*)

- BANTI, L. 1941. I culti minoici e greci di Haghia Triada (Creta). *Annuario della Regia Scuola Archeologica di Atene* 3 : 9-74.
- LEVI D. 1956. The Sarcophagus of Hagia Triada Restored. *Archaeology* 9 : 193-199.
- PARIBENI R. 1908. Il Sarcofago dipinto di Haghia Triada. *Monumenti Antichi* 19 : 5-86.